Helge Reumann

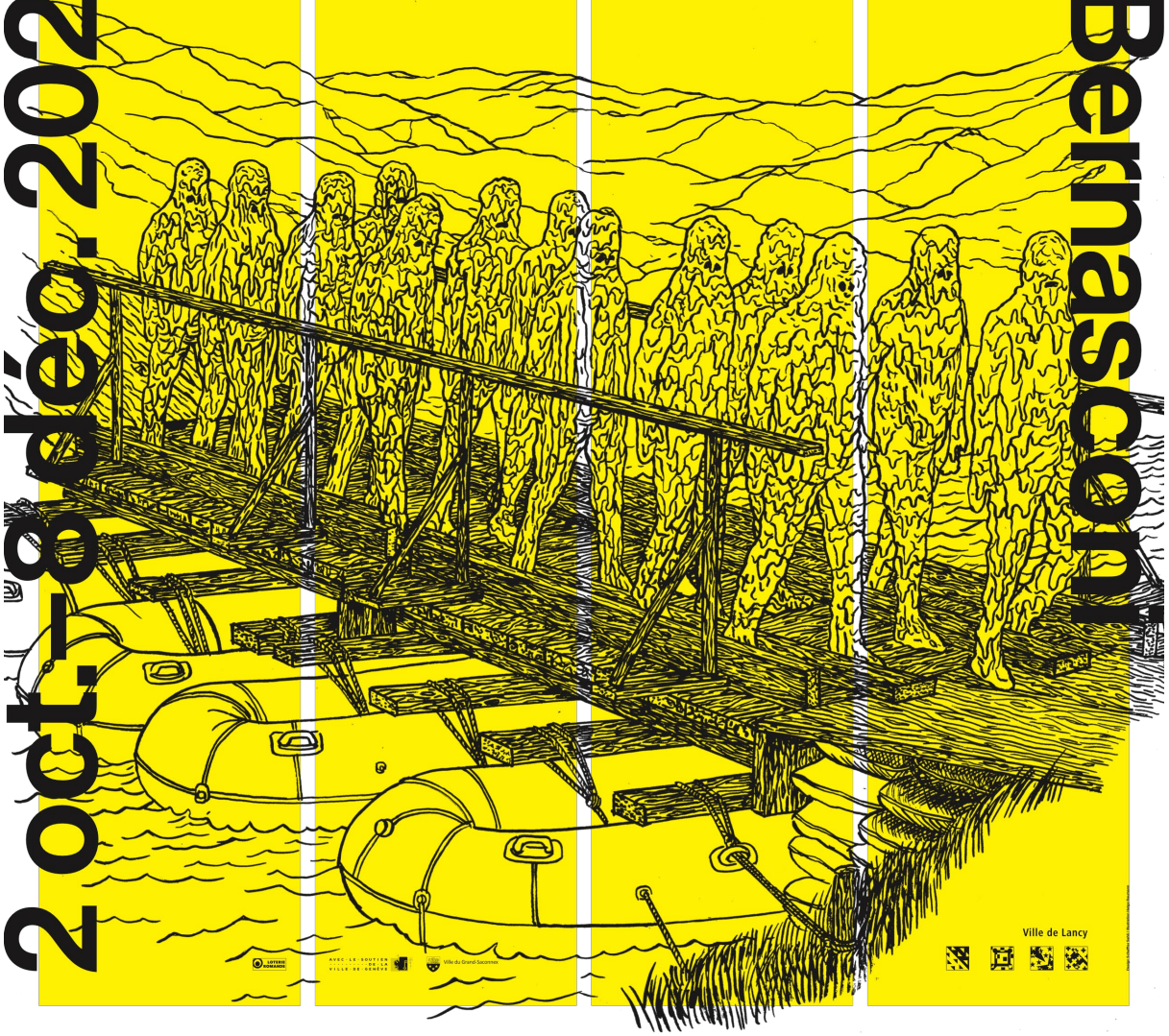
Kilmotor

Avec
Alex Abate-Stepanova
Melchior Best
Stéphane Blanquet
Charles Burns
Enzo Guillaume
Arielle Kling

Noyau
Lika Nüssli
Thomas Perrodin
Xavier Robel
Anna Sommer
Elvis Studio
Cassandre Tornay

Villa Bernasconi

2 oct.–8 déc. 2024



Ville de Lancy

Dossier de presse

Helge Reumann, *Kilmotor*
Villa Bernasconi, Lancy/Genève
Du 2 octobre au 8 décembre 2024

Avec Alex Abate-Stepanova, Melchior Best, Stéphane Blanquet, Charles Burns, Enzo Guillaume, Arielle Kling, Noyau, Lika Nüssli, Thomas Perrodin, Xavier Robel, Anna Sommer, Elvis Studio, Cassandre Tornay

Depuis plus de 40 ans, Helge Reumann (*1966) déploie un univers personnel avec une écriture graphique très forte, un humour grinçant et une esthétique rigoureuse, entre bande dessinée et art contemporain. Hormis l'aspect rétrospectif, l'exposition présente des nouvelles productions, dont une grande installation de dessins, des peintures murales et des collaborations avec des jeunes artistes et des dessinatrices et dessinateurs de renom dont les univers entrent en résonnance avec le sien.

Entre créativité et inventivité, les artistes du neuvième art partagent souvent un langage commun avec les artistes plasticien·nes. Helge Reumann surfe entre ces deux pratiques sans se soucier des limites artificielles qui les rendent parfois claniques. L'exposition Kilmotor rend compte de cette porosité en présentant autant de travaux réalisés sur papier – dont des planches – que d'autres formats qui habitent les différents étages de la Villa Bernasconi. Ainsi, on se persuadera très vite que son travail échappe aux attentes, aux clichés et aux seules cases de la bande dessinée.

Avec le généreux soutien de: la Loterie romande, Genève; le Fonds d'art contemporain, Ville de Genève; la Ville du Grand-Saconnex.

Les rendez-vous dans le cadre de l'exposition

Dimanche 6 octobre
15 h–16 h
Au-delà de la parole
Visite en LSF pour public malentendant ou sourd

Dimanche 12 octobre
15 h–16 h 30
Le français c'est tout un art!
Visite pour non-francophones

21–25 octobre, 14 h–17 h
Atelier des vacances, *Curieux paysage humain*
Avec Sylvie Lambert
pour les 8–12 ans

Mardi 12 novembre
18 h 30–21 h
Lancement et présentation du livre d'Helge Reumann, *Kilmotor*, éditions Atrabile
Musique avec DJ JD

Samedi 16 novembre
15 h–16 h 30
Au-delà du regard
Visite descriptive et sensorielle pour le public malvoyant ou aveugle

Jeudi 5 décembre
18 h 30–21 h
Visite commentée avec Helge Reumann et Karine Tissot
suivie d'une dégustation de bières L'Apaisée/brasserie Dunham, dont Helge Reumann a réalisé l'étiquette

Biographie et parcours d'Helge Reumann

Né à Uster en 1966, Helge Reumann arrive à Genève en 1974. Enseignant à la Head, lauréat du Prix Töpffer Genève 2002, 2014 et 2019, il vit et travaille aujourd'hui au Grand-Saconnex. Après des études à l'École des Arts Décoratifs de Genève en 1985 et l'obtention de son diplôme en 1990, il crée plusieurs studios, et dès 1996, commence à attirer l'attention des curieux.

Son parcours artistique a connu différentes phases. Membre éminent de l'underground genevois, et en particulier d'une communauté assurant à Genève son statut de ville de la bande dessinée, Helge Reumann revendique des influences nordiques et anglo-saxonnes. Très jeune, seul dans son atelier, il s'inspire des tendances les plus alternatives et expérimentales du 9e art, puis il s'associe durant 14 ans à Xavier Robel pour mener à bien une aventure collective sous le nom d'*Elvis Studio*. Ainsi, dès 1998, leurs dessins à quatre mains sont publiés internationalement dans de nombreuses revues spécialisées, comme *Kramers Ergot* et *United Dead Artists*. Lui-même se fait remarquer sur plusieurs productions. *Camions et Poursuite* (publié en 1998 et 2000) le distingue des jeunes artistes de l'époque : au-delà de ses compétences techniques de dessinateur et d'un certain goût pour l'expérimentation graphique, Reumann crée un univers, toujours en évolution, qui sera encore développé et affiné.

Dès 2013, Helge Reumann décide de poursuivre son chemin en solitaire tout en continuant à participer à la vitalité de la création genevoise. Il produit autant des dessins (dont certains trouvent encore une finalité dans des publications) que des peintures (acrylique sur bois), des sculptures en résine ou des installations comprenant parfois du son. C'est depuis 2018 que ces derniers aspects se sont développés dans son travail : « Ces dernières années, j'ai réalisé un nombre important de pièces utilisant différentes techniques, dessin, bande dessinée, peinture acrylique sur bois, sculpture, moulage et installation. Je constitue avec tous ces éléments, un corpus cohérent et logique destinés à des expositions. Mon objectif est de rassembler un nombre massif de dessins, peintures et volumes, d'explorer de nouvelles formes plastiques et d'aborder des techniques qui sont nouvelles dans ma pratique », explique-t-il.

De fait, son travail a été présenté aussi bien dans des festivals ou galeries de bande dessinée (BDFIL Lausanne, galerie Humus ; Fumetto, Lucerne ; ArtFactory Paris, etc.) qu'il a attiré l'attention du milieu de l'art contemporain (Centre d'art contemporain, Bazouges, France ; galerie Hard Hat, Genève ; Centre d'art contemporain Yverdon-les-Bains ; Artgenève ; Lieu unique, Nantes ; galerie Boléro Versoix), prouvant que son travail ne peut pas être enfermé dans une seule catégorie.

Certaines de ses œuvres sont aujourd'hui conservées dans des collections privées et publiques, notamment au Musée d'art et d'histoire de Genève ou au Fonds municipal d'art contemporain de Genève.

@helgereumann sur Tumblr

Karine Tissot, commissaire d'exposition invitée par la Villa Bernasconi

Historienne de l'art, commissaire d'exposition et critique d'art, Karine Tissot s'est formée à l'Université de Genève en lettres avant de travailler pour le Musée d'art et d'histoire, le Fonds municipal d'art contemporain de Genève, le Mamco, le Fonds cantonal d'art contemporain de Genève. Elle a par la suite créé et dirigé le Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains 8 ans durant avant de restructurer le service de la culture au sein du Centre hospitalier universitaire vaudois à Lausanne (CHUV). Très engagée dans l'art contemporain comme dans le domaine du livre, elle a été conseillère culturelle pour le canton de Genève pour la valorisation de ce dernier, ce qui comprenait notamment la mise sur pied d'un futur musée de la bande-dessinée à Genève et la présidence de nombreuses commissions dont certaines très impliquées dans le soutien du 9e art à Genève. Elle suit le travail d'Helge Reumann depuis de nombreuses années et l'a présenté à plusieurs reprises dans des expositions collectives (artGenève 2018, Boléro Versoix 2020).

Kilmotor, une exposition monographique

« Bien qu'issu de la bande dessinée, mon travail a rapidement évolué vers une recherche plus expérimentale de ce medium, ainsi que du dessin au sens large », explique Helge Reumann. Entre créativité et inventivité, il faut se rendre à l'évidence, les artistes du neuvième art partagent souvent un langage commun avec les artistes plasticiens. Helge Reumann fait partie de ceux qui surfent entre ces deux pratiques sans se soucier des limites artificielles qui les rendent parfois claniques. L'exposition *Kilmotor* rend compte de cette porosité en présentant autant de travaux réalisés sur papier – dont des planches – que d'autres formats qui habitent les différents étages de la villa. Ainsi, on se persuadera très vite que son travail échappe aux attentes, aux clichés et aux seules cases de la bande dessinée.

« Ce que je fais est très intuitif, poursuit-il. Je ne veux pas que ça devienne trop cérébral, ni symbolique. J'essaie de brouiller les pistes, de provoquer une sorte de vertige chez le lecteur. Qu'il ne saisisse pas tout à fait ce que je veux dire ». À l'instar des systèmes de narrations mis en place dans ses publications, l'exposition *Kilmotor* nous emmène dans un monde articulé sans chronologie, qui commence toutefois avec la traversée d'une forêt avant de nous éblouir par la vision d'une voiture ayant brutalement percuté un arbre.

Probablement fort d'une puissante intuition, Helge Reumann a dénoncé pendant des années la violence – produite et subie par l'être humain – à travers des scénarios taiseux. Ses bandes dessinées sans textes ni couleurs proposent en effet des histoires dans lesquelles il faut se laisser porter par l'image. Sur un même mode, l'exposition offre autant de tableaux hauts en couleurs (2e étage), de dessins, d'installations et de sculptures – micro ou monumentales – pour tendre à une vision sociétale grinçante. Issues des guerres, des religions, de l'industrie et du capitalisme, les compositions de Reumann ne sont jamais innocentes, elles dérangent, voire effraient. Ceci d'autant plus qu'elles contiennent quelque chose de familier et sont nourries par la culture populaire et truffées de références. Planches à clous, armes ou haches coulées en résine donnent à voir en trois dimensions un paysage oppressant, curieux, étrangement rose – fait de montagnes clonées, de hangars semblables à ceux qu'investit par exemple le géant Amazon –, où s'affrontent des personnages constitués en clans (rez-de-chaussée).

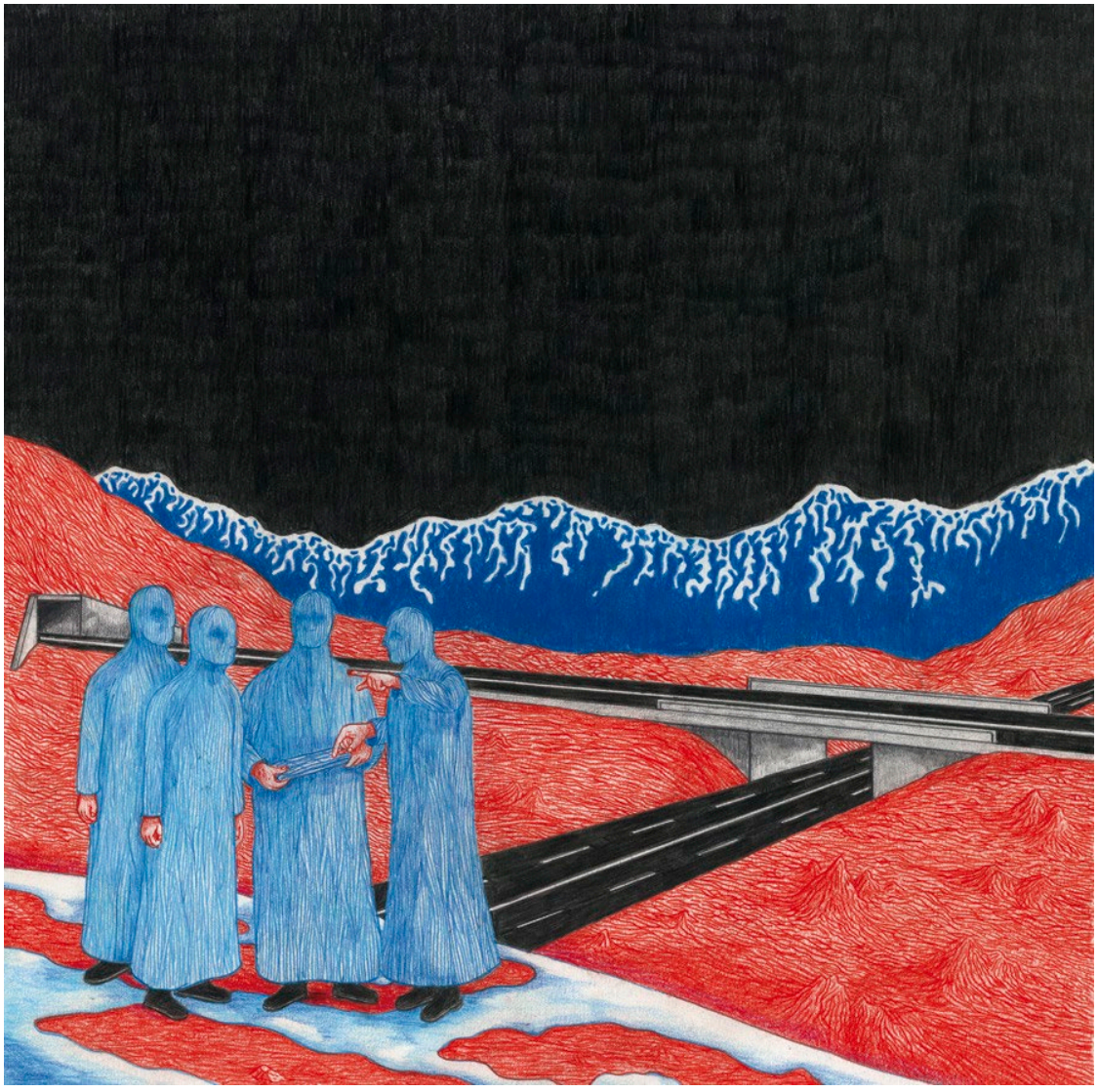
Helge Reumann a longtemps pensé graphiquement la violence, sans doute par fascination, sans doute pour contrer la paranoïa aiguë qui sévit un peu partout, érigeant en système les mesures de sécurité et la censure. Or, dans le contexte actuel extrêmement tendu, son travail s'est depuis deux ans tourné davantage vers la face absurde du monde, parfois avec quelques traits d'humour, souvent avec un esprit joueur, dans la volonté de se reconnecter à l'idée d'un possible avenir.

Un avenir qui s'enrichirait notamment de rencontres stimulantes. Ainsi Helge Reumann convie dans cette exposition des artistes qui font échos à son univers (premier étage). On y retrouve Xavier Robel (*1971) bien sûr, compagnon d'un travail à quatre mains mené des années durant sous le nom d'*Elvis Studio* à Genève. Mais aussi d'autres grands noms, tels que le Français Stéphane Blanquet (*1973), l'Américain Charles Burns (*1955), et les Suisses Noyau (*1963), Lika Nüssli (*1973), Thomas Perrodin (*1982) ou Anna Sommer (*1968). Sans oublier des plus jeunes comme Alex Abate-Stepanova,

Melchior Best (*1996), Enzo Guillaume (*2000), Arielle Kling (*1999) et Cassandre Tornay (*2000). Imbriqués dans des *mind map* avec ses propres œuvres, tous les travaux de ces artistes contribuent à faire des murs investis des images graphiques vivantes et dynamiques comme autant d'alternatives de pensée.

Au sous-sol, un labyrinthe de 200 dessins inédits raconte essentiellement en noir et blanc une histoire dystopique avec des éléments reconnaissables de Genève pour décor. Comme des points de repères à l'histoire, on y retrouve le mur des réformateurs, le Salève, le quartier des organisations internationales, mais aussi quelques devantures commerçantes pour dresser une ambiance à la fois reconnaissable et onirique. Ainsi en va-t-il de l'univers de *Kilmotor* – référence à la colline où Picsou dissimulait son trésor –, titre de cette exposition comme de la publication qui sortira aux éditions Atrabile en novembre.

Karine Tissot



Contacts

Pour vos demandes d'informations et de visuels, merci de vous adresser à

Villa Bernasconi Marie Roduit – m.roduit@lancy.ch Tél. +41(0)22 606 16 06

Horaires et visites

Ouverture du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h.
Visites pour groupes scolaires et tout public sur inscription

Adresse & Accès

Villa Bernasconi
Route du Grand-Lancy 8
CH-1212 Grand-Lancy/Genève

Tram 15 et bus 43 | arrêt Lancy Mairie
Léman Express (depuis la gare Cornavin) | arrêt Lancy-Pont-Rouge
Parking de l'Etoile

Et du côté de La Ferme de la Chapelle à Lancy

Sabrina Fernández Casas, *Laissez-nous brûler tout ce qui reste*
Exposition du 19 septembre au 24 novembre 2024

www.fermedelachapelle.ch